

Mary Travers « La Bolduc »
(1894-1941)

La reine du folklore québécois

Mary Travers, alias La Bolduc, serait la première étonnée qu'on lui décerne le titre de reine. Et pourtant. Encore aujourd'hui, la souveraine du folklore réussit à faire taper du pied les Québécois. Première autrice-compositrice-interprète connue au Québec, elle a été le porte-voix du quotidien des ouvriers et des ménagères en pleine crise économique.

Chez les Travers de Newport, en Gaspésie, nourrir la maisonnée pleine de douze enfants était un défi de tous les jours. Faisant partie de cette lignée de femmes qui savaient se retrousser les manches et abattre la besogne, la Gaspésienne aux origines irlandaises quitta la maison familiale à l'âge de 13 ans pour Montréal, afin d'alléger le fardeau financier de la famille. Femme de chambre, travailleuse dans une manufacture de textile, l'adolescente a multiplié les métiers en travaillant douze heures par jour. À 20 ans, elle se maria avec Édouard Bolduc, un homme de sa condition, qui travaillait à l'usine Dominion Rubber. Fidèle à la tradition religieuse, elle se plia aux devoirs des femmes catholiques en ajoutant, tous les ans, un nouveau berceau à la famille. Les Bolduc vivaient pauvrement, mais Mary, énergique et boute-en-train, égayait les veillées avec des airs folkloriques de sa jeunesse gaspésienne. Grâce à son père, Lawrence Travers, elle avait appris l'accordéon, l'harmonica et le violon.

Les temps étaient durs et son époux, qui alternait entre les jobines, le chômage et la taverne, n'arrivait pas à subvenir aux besoins de la famille. Mary, inquiète, craignait de se retrouver à la rue avec ses quatre enfants.

En 1928, quand on lui demanda de remplacer un violoniste malade dans un groupe de musique, elle a d'abord songé à l'argent qu'elle pourrait gagner. Une fois sur scène, elle chanta un air de son répertoire gaspésien et il se passa quelque chose qu'elle n'avait pas du tout prévu. Le public fut immédiatement charmé par son folklore, on l'acclama chaleureusement et on lui demanda même des rappels! Mary fut frappée d'une excitation grisante. Habitée par le sentiment d'urgence de nourrir sa famille, elle accepta l'offre d'un producteur qui lui proposa d'enregistrer quelques chansons sur disque.

Après deux sorties de 78 tours avec des reprises de chansons, elle lança en 1929 sa toute première composition : *La Cuisinière*. Le succès fut phénoménal. Elle vendit plus de 10 000 copies en un mois, ce qui fit d'elle la première femme québécoise à gagner sa vie comme chanteuse, autrice et compositrice. Grande vedette sur disque, elle entama une série de spectacles aux quatre coins de la province. Le public aimait son répertoire de chansons comiques et elle apportait un peu de gaieté dans une province en pleine crise économique. Rongée par les remords à chaque tournée et se sentant coupable de s'éloigner du foyer familial, ce conflit intérieur l'habitera toujours, coincée qu'elle était entre son devoir maternel, les reproches de son époux jaloux de son succès et son plaisir à chanter sur scène.

Dans ses chansons, la Bolduc racontait le quotidien des Canadiens français modestes, utilisant l'humour pour dépeindre des situations dramatiques, osant parler des relations hommes-femmes et des défis du mariage, en faisant même allusion à ce qui se passait derrière les portes closes des chambres à coucher. Certains lui reprochaient l'utilisation d'un français familier, alors que son langage était celui de ses compatriotes ouvriers.

Si Mary a commencé à chanter par nécessité, c'est son talent, sa force de caractère et sa détermination à sortir sa famille de la pauvreté qui l'ont menée au sommet. Sans le savoir et même sans le vouloir, elle a contribué à l'émancipation de la femme québécoise des années 30. Décédée à 46 ans des suites d'un cancer, elle nous a légué un répertoire d'une centaine de chansons qui ont donné naissance à une nouvelle musique folklorique au Québec. Mary Travers, dite La Bolduc, a ouvert la voie à de nombreux chansonniers et chansonnières dans les décennies suivantes.

Texte de **Julie Boisvert**, scénariste et productrice

Adapté de l'application en réalité augmentée « **Adèle Blais – Peindre l'histoire** », disponible sur App Store

© Julie Boisvert, Adèle Blais, 2021